



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Nouvelle-Aquitaine | 2017

---

### **Oloron-Sainte-Marie – 36-37 rue des Oustalots** Sondage (2017)

**Gregory Artigau**

---



#### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/77004>  
ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Gregory Artigau, « Oloron-Sainte-Marie – 36-37 rue des Oustalots » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 09 juin 2021, consulté le 09 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/77004>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Oloron-Sainte-Marie – 36-37 rue des Oustalots

Sondage (2017)

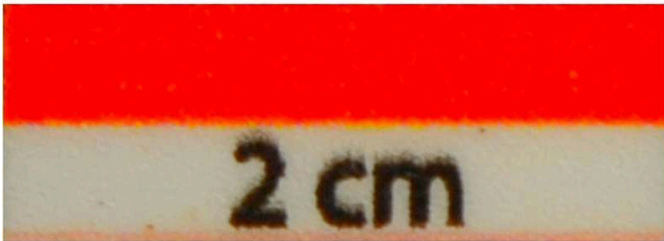
Gregory Artigau

---

- 1 La commune d'Oloron-Sainte-Marie est connue depuis plusieurs années maintenant pour ses nombreuses découvertes archéologiques. Et plus particulièrement la partie haute de la terrasse rissienne où se développe le quartier actuel de Sainte-Marie, ancien évêché, et où se situe une grande partie de l'occupation gallo-romaine d'Iluro (l'Oloron Sainte-Marie) antique.
- 2 Dans le cadre d'un partenariat avec l'association Trait d'Union et la ville d'Oloron Sainte-Marie, plusieurs missions en relations avec l'archéologie locale ont pu voir le jour entre 2015 et 2017. Une de ces missions consistait à évaluer et à essayer de cerner au mieux l'étendue de cette petite cité romaine à l'antiquité, par le biais de la recherche sur les cadastres, couplée à des sondages d'évaluation dans un second temps.
- 3 C'est donc dans ce contexte qu'ont été entrepris deux sondages d'évaluation de 3 m x 3 m sur une parcelle du centre-ville, vierge de toute construction et au potentiel archéologique intéressant.
- 4 Le contexte sédimentaire est relativement complexe puisque nous nous trouvons sur la partie haute de la terrasse alluviale et, comme à plusieurs reprises dans les interventions précédentes, les structures y sont très compliquées à cerner, à lire et à appréhender.
- 5 Il résulte de ces deux sondages une occupation antique relativement structurée mais fruste. Comme pressenti lors des recherches cadastrales, un espace de type voirie orienté nord-est – sud-ouest (rue, chemin, difficile à préciser) est apparu. Cependant, cette voie est constituée différemment d'un sondage à l'autre.
- 6 Dans le premier, elle est accompagnée d'un fossé et de très probables traces d'ornières. Dans la partie extension, un espace de type trottoir/abords de chaussée a pu être repéré ainsi que des trous de poteau implantés dans l'aménagement du sol mais qui n'ont malheureusement pu être interprétés lors de ces évaluations.

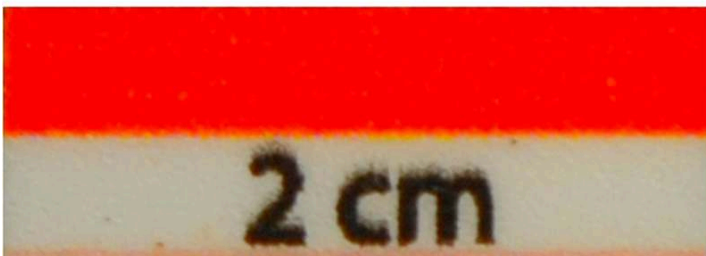
- 7 Le deuxième sondage est lui aussi intéressant à plus d'un titre puisque l'on y retrouve cette même orientation de voirie, avec là aussi une potentielle ornière et également doublée par un fossé ainsi que deux grands trous de poteau, une fosse et une canalisation modernes servant à amener l'eau au séminaire du XVIII<sup>e</sup> s. situé en contrebas sur la terrasse inférieure, à environ 500 m de là. La partie extension a livré un niveau d'occupation homogène de galets et cailloutis.
- 8 Le mobilier récolté au cours de cette intervention est quasi exclusivement gallo-romain (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s.) mis à part les structures plus récentes où quelques tessons modernes apparaissent. Trois perles en verre, des fragments de verre et quelques clous complètent le panel du mobilier récolté. Au vu de tous ces résultats, il est permis de supposer que de l'habitat doit se trouver dans un environnement très proche. Une fois de plus sur Oloron, aucune structure ni aucun mobilier n'ont été repérés pour la période médiévale.
- 9 Au final, ces sondages d'évaluation s'avèrent positifs puisqu'ils nous permettent de confirmer l'hypothèse d'une voie parallèle à celle découverte en 2003 au sein de l'îlot Guynemer ou encore un peu plus haut sur la parcelle de Saint-Cricq, localisée plus au nord de l'opération. Cela permet aussi d'apporter un regard supplémentaire sur la mise en place du réseau viaire de la ville à l'Antiquité qui jusqu'alors semblait plutôt s'orienter sur un seul noyau urbain axé simplement autour du *cardo maximus* et du *decumanus*.
- 10 Avec ces découvertes, ainsi que les surveillances de chantier de ces dernières années, l'idée d'une cadastration plus étendue avec des parallèles à ces axes semble plus que probable. Cet axe pourrait venir rejoindre la rue des Oustalots qui semble être une charnière importante dans la mise en place du réseau et autour de laquelle de nombreuses découvertes ont eu lieu pour les périodes antique et médiévale.

**Fig. 1 – Perle en verre bleu opaque de profil biconique (US 2004)**



Cliché : C. Javière.

**Fig. 2 – Perle en verre bleu de profil biconique (US 2045)**



Cliché : C. Javière.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNxIaWnJjow>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthLwLPP4rfa>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2017